

# LETTRE DU CERCLE DE SILENCE DE VERSAILLES

n° 110 - 9 janvier 2020

En 2010, Irène Josianne Ngouhada, jeune Camerounaise, décide de partir vers l'Europe. Seule, sans soutien, son périple durera 6 ans, pendant lesquels elle a traversé toutes les épreuves et tous les combats des femmes migrantes. La force de ce récit d'une vie est de donner accès à la multiplicité des causes qui, un jour, jettent une personne sur les routes de la migration. Elle a écrit un livre : **Je suis partie pour vivre**(Taillandier).

Après le cercle de silence 18h à 19h, marché aux fleurs de Versailles, avenue de St Cloud auquel participera **Irène - Josianne Ngouhada, Vous êtes invité à la rencontrer** accompagnée de **Anne-Bénédicte Hoffner, journaliste à La Croix le jeudi 9 janvier 2020 à 20h30 Au CENTRE HUIT 8 rue porte de Buc VERSAILLES** Sur le thème : **Les Risques, les Enjeux FEMMES MIGRANTES en France Accueil, Solidarité, Intégration**

Dans le **camp de réfugiés de l'île de SAMOS**, plus de 6 000 personnes sont retenues dans un espace prévu pour en accueillir au plus 650. Ces personnes le plus souvent arrivés depuis les côtes turques, sont réfugiés soumis à toutes les violences de la promiscuité. Dans un abandon institutionnel, elles sont traitées en véritables parias qu'on veut à tout prix empêcher de rejoindre la péninsule grecque et donc l'Europe. La situation est explosive.

Il en est de même pour les îles de **Chios et Lesbos** (îles paradisiaques au milieu de la mer Égée dans notre imaginaire), ces *hotspots*, centres de triage et de rétention présentés par la Commission européenne comme « la solution » à la « crise migratoire » de 2015 sont dénoncées par le HCR et de nombreuses ONG. En effet, ces camps ne respectent pas les normes internationales minimales en matière d'hébergement des réfugiés. (GISTI - *Plein droit* n° 123).

Le pape François rappelle « à tous l'engagement incontournable à sauver chaque vie humaine, un devoir moral qui unit croyants et non-croyants ». « Comment ne pouvons-nous pas écouter le cri désespéré de tant de frères et sœurs qui préfèrent **affronter une mer en tempête plutôt que mourir lentement dans les camps** de détention libyens, lieux de torture et d'esclavage ignobles ? » « Comment pouvons-nous rester indifférents face aux abus et aux violences dont sont victimes des innocents, les laissant à la merci de **trafiquants sans scrupules** ? ». François, saluant celles et ceux qui s'engagent à sauver les vies sans se poser de question, a **dénoncé sans ambages le blocage en mer des navires ayant porté secours**. Il a rappelé la nécessité de vider les camps de détention en Libye, de dénoncer et **poursuivre les trafiquants**, « sans craindre de révéler les connivences et les complicités avec les institutions ». « Il ne s'agit pas seulement de questions sociales ou migratoires, mais de **personnes humaines**, de frères et sœurs qui sont aujourd'hui le symbole de tous les **exclus de la société globalisée**. L'Église est appelée à témoigner que, pour Dieu, **personne n'est "étranger" ou "exclu"**. Elle est appelée à réveiller les consciences assoupies dans l'indifférence devant les réalités de la Mer Méditerranée devenue, pour beaucoup - pour trop - de personnes, un cimetière. »

A Rennes, après neuf jours entre la vie et la mort, une personne a tenté de se donner la mort. Son geste de désespoir a été fatal. C'est la cinquième personne qui perd la vie dans les CRA depuis 2017. La Cimade, qui intervient en rétention depuis 1984, n'a jamais observé une telle série de drames.

**Prochains Cercles : 9 janvier, 13 février et 12 mars 2020.**